

«Ces hommes-là ont fait ce qu'ils ont pu, les uns franchement médiocres, d'autres pris entre deux courants: la mort et la critique ont pratiqué dans leurs rangs des coupes sombres. Mais c'étaient «Les Artistes», avec pantalons à la houzarde, grands feutres et vestons à col officier où le ruban rouge, sur le torse bombé, fleurissait coquettement: les Artistes tels qu'on les classe depuis cent ans en France, avec des ateliers ornés de peaux de panthères, armures, divans turcs, moulages, narguils, bric à brac, râteliers de pipes, femmes nues ou affublées des premiers kimonos: les Artistes, avec l'esprit corporatif, le respect des patrons, l'amour des médailles, la blague selon certains rites, l'escrime, la ballade et le canotage du dimanche en des grenouillères dont la bicyclette et l'auto n'avaient pas tué l'intérêt.» (49)

Sedelmeyer exposa «Mozart» à Pest et à Vienne, et le transporta en automne de l'année 1887 à New York, avec le «Calvaire.»

Le 8. 5. 1886 les Munkacsy furent du nombre des personnalités de marque qui entouraient Franz Liszt lorsque, devant 7000 auditeurs, Colonne dirigea l'«Elisabeth». C'est à cette occasion que Gounod, assis à côté du maître, prononça les mots: «C'est construit avec de saintes pierres.» (50)

De Paris Liszt devait se rendre à Bayreuth assister au mariage de sa petite-fille Daniela avec le professeur Henry Thode. Il ne quitta pas les Munkacsy sans avoir posé pour son portrait et sans leur avoir promis qu'après la cérémonie il viendrait à Colpach, oasis de paix pour tout le monde, après une saison mondaine particulièrement chargée.

Michael Munkacsy qui avait suivi sa cure habituelle à Lamalou arriva en bonne forme à Colpach où il se mit à peindre, au grand enchantement de ses amis luxembourgeois: «L'entrée du parc à Colpach» (malheureusement en Amérique), «Paysage du Luxembourg - Soleil couchant» et, vraisemblablement aussi les toiles intitulées «Paysage» et «Laveuses.»

Comme nous le rapporte son marchand de tableaux, Munkacsy, bien décidé de ne pas perdre son temps, faisait plus d'une fois le voyage à Colpach pendant la nuit, en compagnie de ses modèles, afin d'être installé devant son chevalet dès dix heures du matin. D'après l'avis de Sedelmeyer «le maître s'est surmené et n'avait pas ménagé sa santé à ce moment déjà ébranlée.» Reste à savoir si ceux qui l'entouraient et qui avaient un besoin croissant d'argent n'ont pas poussé au travail un homme qui se savait sûrement condamné.

Madame de Munkacsy profitait chaque année du temps que son mari passait à Lamalou pour faire venir beaucoup de monde à Colpach, mais qui, à part quelques intimes, disparaissaient à son retour.

Disons quelques mots de nos compatriotes qui furent invités à Colpach.